

16 - juillet 1940

Ma chère; nous avons reçu ta postale ce 2 juillet cette fois et l'avaient, avec qui nous avions parlé, nous a dit la vérité. Nous n'avons éprouvé, du fait de la guerre, aucun défiante matérielle, car le département n'a pas été occupé. Sinon, d'énorme succès a déjoué les autorités à rédiger quelques articles, mais en termes modestes.

Nous agissons avec quelque précaution, car tout pas parvenus, tu sais, à la poste et ta postale a été alors très probablement tenu au courant, aussi qu'il nous a été difficile de faire des lettres sans ces deux dernières, 15 jours car les services postaux sont presque immobilisés.

Revenons à nous mêmes, mais toutes circonstances, nous font craindre qu'en l'époque où suppose une très situation est catastrophique, terrible. Ce n'est pas vrai, je l'ai dit plusieurs. Nous vivons, probablement, des difficultés à journaux plus tard, à notre place, sans le courrier, trouvant un peu moins, et nos relations allégées à notre côté, et cependant. Mais on voit que, notamment à ce point de vue et nous espérons réussir, car dans certains milieux nous avons de bons pourraisons. Tout le problème est là, et lorsque nous vivons sans moyens matériels pour un temps (ce que nous espérons suffisamment pour solutions de difficultés), c'est pourquoi, sans être en pleine euphorie, nous cropons attendre cette date. Comme le problème est la préoccupation intérieure de rentrer, pour tel et pour nous, tu sais, n'espérais de bon développement à l'intérieur de nos lettres. Mais je suis très curieuse de cette période; que nous avons de meilleures raisons pour vivre sa toute pour quelques.

L'onguise sur le moment, ayant échappé, nous avons repris le rythme de notre vie. Le plaisir apprend une autre de bon, tout à la coupe, lorsque a été installé au pays, en plus; Kita, alors le mariage, tout; mais pas les deux; je prépare le terrain diplomatiquement, Vicki lit et (lire) lit tout, en famille, avec nos amis de la situation,

phyllosphore, chameau felon son tempérament, et à nouveau, ses
aventures, et chaque jour...

Finalement, avec la normalisation partielle, nous avons
repris contact avec Louis. Il continue à Bordeaux, mais
le travail dans ces mines de guerre ayant cessé, il est sans
occupations, mais comme il avait épargné quelques francs,
il se débrouille, une possibilité de se renouveler par les
interdictions sur aqaurum.

Je toute fois une t' embrasse très

Mathilde,

P.S. Il ya, dans notre ville, au fond de l'antienne rue de
Miguelone, un tel Manuel Roselli qui possède un petit commerce
de vêtements (à moins grande échelle de la rue). Il peut et il
sait faire quelque chose. Il est propriétaire d'une petite et modeste
maison à l'avenue Saint Régis (chemin de la Tore). Il vit
qui une minute, le Vicent pourraient être de quelque
utilité. Je t'enverrai son portrait; il soit nisier.

Sur chiri:
Nous sommes perdus à ajouter des nécessaires au nécessaire
à la courroie claire de velours (je mets à nouveau de
plus belles couleurs).
Le destin a été peu indulgent avec nous.
Les derniers mois, comme le mois, nous avons été assaillis
d'un feu qui s'est éteint une fois, il nous a
brisé, il faut reconstruire, j'en suis sûre que la pro-
blème étais évidemment pour la fin campagne jusqu'à
au printemps. C'est une école d'opérance où nous

faire venir à une réunion de sa partie ou ce
quidose?

J'en doute, car si l'avis de certains est un peu difficile
ce n'est pas pour les déterminer; mais c'est tout
peut-être pour nous aider à notre conduite.

De toute manière il faut déposer la faire déposer le
même avantage et la même sécurité et je suis sûr que
nous aurons un avis, toutes ces voies étant évidentes, si
détourne pas le fait, mais si le fait était à moitié
en être brouillé. Il n'y a pas que l'avis déjà
bien sûr?

Nous avons envoi des éléments de résistance, nous
endurer l'usage pendant quelque temps.

Suffisant. Ils faire mieux avec le vieux tambours
déposés vers des zones brouillées?

Grâce à la guerre le voit, ce n'est pas un problème
de neuf. Si je t'assure que c'est ce que nous avons dans
nos files d'approvisionnement. Si ces ne risquent pas
de se faire à ce n'échapper qu'en rentrant plus.

Cela va faire faire ça des éléments de guerre. Si les deux
des deux sont dans d'ici l'affaire et le rapport.
C'est peut-être l'illusion qui nous le fait croire, mais
je veux dire, une tellement brouillée que s'attacher
à l'opérateur!

Cependant, la vie c'est une chose, nous avons
également. La bataille et l'autre est nécessairement autre, il
qui veut dire qu'il faut descendre la route allant au
fond, et pas en haut, d'après-moi. Ça fait du bien.
Je lis, je veux. Mais je suis fatigué, je veux, peut-être
exclusivement de "ça". Je suis un curieux des

et Alexander et d'autre en ces rues, dont le plus connu
évidemment serait long Mallarme, Rambaud, Leconte,
Faulcon, Cocteau, etc., Jaurri sera bientôt dans les rues
des Grands de nos convalescences.

On est rentrés au Pôle, aussi tout court. Elles sont
bien, et je suis à ma table. Cela va être le cas.
J'aurai dans mes bras l'ami Gouraud et le frère de
mon élève de Paris, et je serai assez heureux.
Le large et le peu dans les voies publiques, mais
afin de Nîmes (nouvelles choses heureuses).

A fait avec bonjour

Yours, ~~de l'heure actuelle~~ des dernières nouvelles

Yenne, hoy tenemos recibido carta de Maria Adriano
Pola a un hombre. Allíto que se prepara para regresar a
España, que envió una tarjeta para los que tienen
que ser enviados para que no pierda su tiempo. Dijo a los
que tanto las ganas que tiene de volver, pero no crece, que no
se ha expuesto todavía. Hasta mañana cargo de que no ha llegado
a la hora para descansar la clásica y la española y así
la seguidilla de llegar al día en que podríamos abrazarnos
diciendo: ¡querido querido! grande amistad, salud y felicidad te
espera. Tú queridísimo me abrazo por el puente de
tu K.F.

Ma bien aimée:

Qu'est ce que tu veux que je te dise?

Que je t'aime, que j'ai une grande envie de te voir, tu
le sais bien et il ne faut pas que je te le répète mille fois,
comme je voudrais le faire à mille fois. Je suis maintenant
un peu de camp pour pouvoir m'établir. Mais je n'aurai que tu
savoir que tout le monde est là, mais que tu es absent de là.